

Galilée

Le 21 février 1632, Galilée, protégé par le pape Urbain VIII et le grand-duc de Toscane Ferdinand II de Médicis, fait paraître à Florence son dialogue des *Massimi sistemi* (Dialogue sur les deux grands systèmes du monde) (Dialogo sopra i due massimi sistemi del mondo), où il raille implicitement le géocentrisme de Ptolémée. Le Dialogue est à la fois une révolution et un vrai scandale. Le livre est en effet ouvertement pro-copernicien, bafouant hardiment l'interdit de 1616.

Le *Dialogue* se déroule à Venise sur quatre journées entre trois interlocuteurs : Filippo Salviati, un Florentin partisan de Copernic, Giovan Francesco Sagredo, un Vénitien éclairé mais sans *a priori*, et Simplicio, un piètre défenseur de la physique aristotélicienne, un personnage dans lequel Urbain VIII se serait (peut-être) reconnu. Mais, lorsqu'on lui reprocha le caractère ostensiblement péjoratif du nom, Galilée répondit qu'il s'agissait de Simplicius de Cilicie.

Le pape lui-même se range donc vite à l'avis des adversaires de Galilée : il lui avait demandé une présentation objective des deux théories, pas un plaidoyer pour Copernic. Galilée est donc à nouveau convoqué par le Saint-Office, le 1er octobre 1632. Malade, il ne peut se rendre à Rome qu'en février 1633. Les interrogatoires se poursuivent jusqu'au 21 juin où la menace de torture est évoquée sur ordre du pape ; Galilée cède.

Le 22 juin 1633, au couvent dominicain de Santa-Maria, la sentence est rendue : Galilée est condamné à la prison à vie (peine immédiatement commuée en résidence à vie par Urbain VIII) et l'ouvrage est interdit. Il prononce également la formule d'abjuration que le Saint-Office avait préparée.

Le texte de la sentence est diffusé largement : à Rome le 2 juillet, le 12 août à Florence. La nouvelle arrive en Allemagne fin août, en Belgique en septembre. Les décrets du Saint-Office ne seront toutefois jamais publiés en France.

À noter :

- Galilée observe l'activité météorique autour de la lune à l'aide de sa lunette astronomique en 1614 (raison du crash des sélénites).

- Le pape Urbain VIII est ami avec Galilée.

- En 1623, Crassac rencontre Galilée et profite d'une confidence de ce dernier pour faire chanter le pape. Le pape nomme Crassac évêque de Marseille puis condamnera Maria Catalano au bûcher.

- Les conséquences théologiques implicites des thèses galiléennes remettent en question un point central du dogme catholique tel que l'a défini la treizième session du Concile de Trente : la Transsubstantiation (transformation d'une substance en une autre) lors de l'Eucharistie. Il s'agit plus précisément de la transformation du pain et du vin en chair et sang du Christ lors de l'Eucharistie, tout en conservant leurs caractéristiques physiques (texture, goût, odeur...) initiales.

- Frère Teo II expose au pape les dangers d'une telle théorie qui remet en cause la Transsubstantiation. Urbain VIII écoute attentivement les arguments de Teo et semble réaliser la gravité des propos de Galilée. Du coup, il décide volontairement de faire accuser Galilée pour des griefs mineurs (héliocentrisme, non respect de l'interdit de Copernic prononcé en 1616) et lui évite une accusation d'hérésie, qui l'aurait conduit à l'anathème et au bûcher.

- Sa peine de prison (en 1633) sera d'ailleurs commuée en résidence à vie par le pape, au nom de leur amitié de longue date.

- En 1642, frère Teo décide de rendre justice lui-même et assassine Galilée.